

BEAUX-ARTS DE PARIS



Communiqué de presse

NOUVEAUX ENSEIGNANTS ET NOUVELLES ENSEIGNANTES

Pour cette rentrée, à compter d'octobre 2026, quatre artistes et deux enseignantes et enseignants rejoignent l'équipe pédagogique des Beaux-Arts de Paris.

— Cheffes d'atelier

Katinka Bock

Myriam Mihindou

— Professeure invitée

Jill Mulleady - en partenariat avec l'Institut français et la Cité internationale des arts

— Artiste invité

Sébastien Lifshitz

— Enseignant et enseignante de séminaires invités

Barbara Glowczewski

Mohamed Amer Meziane



CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication - FINN Partners

Pénélope Ponchelet

penelope.ponchelet@finnpartners.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris

Megane Hayworth

megane.hayworth@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 28

06 10 12 66 49

CHEFFES D'ATELIER

La pédagogie des Beaux-Arts de Paris repose avant tout sur la formation en atelier, qui fonde son originalité et sa réputation. Placés sous la responsabilité d'artistes de renom, l'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentations artistiques où cohabitent des étudiantes et étudiants de tout niveau, conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges. Cette année, deux nouvelles cheffes d'atelier ont été recrutées.

© Droits réservés



L'œuvre de **Katinka Bock** s'enracine dans une réflexion discursive sur la sculpture, la photographie et le langage. Ses formes émergent souvent d'un processus où se rencontrent rationalité et imprévu. Chacune de ses installations définit un espace propre et semble souvent lutter contre la claustrophobie des lieux d'exposition classiques.

En utilisant des matériaux tels que la céramique, le bois, le bronze et le cuivre, elle crée des formes qui explorent la temporalité et l'espace, les territoires et leurs habitants ainsi que leurs histoires et leurs rumeurs.

Katinka Bock a étudié à Berlin, Paris et Lyon. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome. Ses expositions récentes ont notamment eu lieu au Marta Herford (2026) ainsi qu'au centre d'art Art By Matters (Hangzhou, 2026).

Ses principales expositions personnelles institutionnelles des dernières années ont eu lieu à Light Society (Pékin, 2024), au CRAC Occitanie (Sète, 2023/24), à Artium (Vitoria-Gasteiz, 2021), à la Kestnervesellschaft (Hanovre, 2020), au Centre Pompidou (Paris, 2019), Pivô (São Paulo, 2019), à Lafayette Anticipations (Paris, 2019), au Mudam (Luxembourg, 2018), au Kunstmuseum Winterthur (2018), à Mercer Union (Toronto, 2017), au Kunstmuseum Luzern (2016) ainsi qu'à la Henry Art Gallery (Seattle, 2013).

Ses œuvres ont été présentées dans des expositions collectives à travers le monde et figurent dans de nombreuses collections privées et publiques, notamment au Musée national d'art moderne (Paris), à la Henry Art Gallery (Seattle), à la collection Jumex (Mexique), au Museum of Contemporary Art (Chicago) et au Kunstmuseum Stuttgart (Allemagne). Par ailleurs, Katinka Bock a réalisé plusieurs sculptures dans l'espace public.

© Droits réservés



Née en 1964 à Libreville (Gabon), **Myriam Mihindou** vit et travaille à Paris. Formée à l'ESAG Penninghen puis à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Bordeaux, elle développe depuis plus de trente ans une pratique pluridisciplinaire (sculpture, installation, performance, dessin, vidéo, textile) fondée sur la notion de limite : celle du corps, de la mémoire et du territoire.

Son travail mène une recherche sur le soin, le rituel et la mémoire du corps. En travaillant avec une grande diversité de matériaux (coton, cuivre, cire, terre, sable), elle déploie des dispositifs haptiques où la matière devient à la fois *medium* et interlocutrice. Se nourrissant de l'expérience physique et mémorielle des lieux qu'elle traverse, elle puise dans les langues, les histoires et les savoirs pour mettre au jour la part cathartique de la création artistique.

La performance, pensée comme rite initiatique, et l'installation, conçue comme espace d'expériences partagées, constituent les deux pôles d'une œuvre qui invite le public à devenir acteur ou actrice d'une catharsis collective.

Lauréate du Prix AWARE Nouveau Regard en 2022 et nommée la même année au Prix Pujade-Lauraine – Carta Bianca, son travail est présent dans de nombreuses collections publiques, notamment au Centre Pompidou, CNAP, MAC VAL, musée du quai Branly. Les œuvres de Myriam Mihindou ont été exposées dans diverses institutions, parmi lesquelles le Palais de Tokyo, CRAC de Sète, la Fondation Hermès à Bruxelles, la Biennale de Gwangju et la Biennale de Venise.

Elle est représentée par la Galerie Maïa Muller, Paris.

PROFESSEURE INVITÉE

Chaque année, les Beaux-Arts de Paris invitent un artiste ou une artiste internationale à rejoindre leur programme de professeur et professeure invitée afin d'occuper pendant une année un atelier de pratique artistique. Cette invitation s'inscrit dans le cadre du programme de résidence Institut français x Cité internationale des arts, qui accueille à Paris plus de 70 artistes, professionnels et professionnelles résidant à l'étranger pour développer un projet de recherche et de création artistique.

Pour l'année 2026-2027, les Beaux-Arts de Paris sont très heureux d'accueillir Jill Mulleady.

© Droits réservés



Jill Mulleady, née à Montevideo (Uruguay), est une artiste suisse-uruguayenne basée entre Los Angeles, Paris et Buenos Aires. Son travail, principalement ancré dans la peinture, s'étend au-delà de la toile et investit les espaces d'exposition où elle associe films, **readymades**, sculptures et installations architecturales.

Sa pratique explore les notions de mémoire, de transformation et de puissance de l'histoire, à travers un dialogue entre une observation minutieuse du réel et la construction de mondes savamment composés.

Ses œuvres, véritables allégories de l'expérience contemporaine de l'image, dépassent la simple représentation. Elles deviennent des interfaces, des moyens de capter l'attention, de mobiliser les corps et les émotions, et de créer des liens à la fois émotionnels et physiques dans un monde de plus en plus virtualisé.

Sélection d'expositions (individuelles et collectives) : Art Institute of Chicago (2026) ; Moderna Museet, Stockholm (2026) ; Centre Pompidou-Metz (2025) ; Louvre Lens (2025) ; Sant'Andrea de Scaphis, Rome (2025) ; Schinkel Pavillon, Berlin (2024) ; Gladstone Gallery, New York (2022) ; Le Consortium, Dijon (2021) ; Made in LA 2020, Hammer Museum & Huntington Library, Art Museum and Botanical Gardens, San Marino (2020) ; Whitney Museum of American Art, New York (2020) ; Swiss Institute, New York (2019) ; Galerie Neu, Berlin (2018) ; Schloss, Oslo (2018) ; Kunsthalle Bern (2017) ; Museo Archeologico Nazionale, Naples (2015).

En 2019, ses œuvres ont été présentées dans l'exposition *May You Live in Interesting Times* à la 58^e Biennale de Venise.

ARTISTE INVITÉ

Pour le premier semestre de l'année 2026-2027, Sébastien Lifshitz est invité dans l'atelier de Clément Cogitore.

© Droits réservés



Sébastien Lifshitz est un réalisateur français né à Paris en 1968. Après des études à l'École du Louvre, il travaille dans le milieu de l'art contemporain avant de bifurquer vers le cinéma dans les années 1990. Oscillant entre fiction et documentaire, son œuvre explore la représentation des corps et les questions d'identité. En 2000, il réalise son premier long métrage *Presque Rien*, puis en 2004, met en scène une femme transgenre dans *Wild Side*, qui reçoit un Teddy Awards au festival de Berlin, récompense qu'il aura à nouveau pour son documentaire *Bambi*, en 2013.

Ses films mettent en lumière des personnes *queer*, peu représentées, comme dans *Les Invisibles* (César du meilleur documentaire en 2013) ou *Petite fille* (2020).

Collectionneur, il participe à plusieurs expositions, notamment *Mauvais genre*, consacrée au travestissement, aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2016 et *L'Inventaire infini* au Centre Pompidou en 2019. À la même période, il entame le tournage d'*Adolescentes*, réalisé sur cinq ans, qui reçoit le prix Louis-Delluc et trois Césars. Il livre également le portrait humaniste d'une infirmière dans *Madame Hofmann* en 2024. Son dernier documentaire, *Un jeune homme de bonne famille*, vient d'être diffusé sur la chaîne Arte.

SÉMINAIRES INVITÉS

Le séminaire de recherche constitue un espace de pensée critique, de production intellectuelle et d'expérimentation théorique. Il accompagne la démarche artistique des étudiantes et étudiants en l'inscrivant dans une réflexion approfondie. Il a pour objectif de structurer et approfondir leur projet artistique personnel dans une perspective de recherche. Pour l'année 2026-2027, Barbara Glowczewski, anthropologue, et Mohamed Amer Meziane, philosophe, sont invités à donner un séminaire sur un semestre.



© Droits réservés

Barbara Glowczewski est anthropologue et directrice de recherche émérite du CNRS, membre du Laboratoire d'Anthropologie sociale au Collège de France. Elle a effectué depuis 1979 des années de recherches de terrain en Australie, particulièrement avec les Warlpiri du désert central et les peuples de la région de Broome sur la côte nord-ouest.

Elle travaille sur les rituels de soin du vivant, l'art et les luttes pour la justice sociale et environnementale, ainsi que contre l'extractivisme en Australie et en France. Elle s'attache à restituer ses recherches anthropologiques sous des formes innovantes et expérimentales pour rendre visible la singularité créative des populations et leurs modes d'attachement à la terre, qui se reconstruisent dans des contextes de plus en plus incertains ou marqués par des désastres.

Elle est l'auteur d'une douzaine de livres dont *Les Rêveurs du désert* (Actes Sud), *Rêves en colère* (Plon/Terre Humaine), *Guerriers pour la Paix* (Indigène éditions), plus de 150 chapitres et articles scientifiques, et quelques productions audiovisuelles. Ses travaux mettent en lumière la pensée réticulaire écoparentale du totémisme aborigène, les solidarités transnationales des peuples autochtones, l'actualité écosophique des trois écologies de Félix Guattari et la nécessité d'alliances transversales face à l'urgence climatique (*Indigenising anthropology with Guattari and Deleuze*, EUP, Réveiller les esprits de la terre, Dehors).

Son séminaire s'intitule « Réappropriation aborigène de leur histoire par les artistes et curatrices d'Australie ».



© Droits réservés

Mohamed Amer Meziane est philosophe, performeur et historien des idées. Après avoir enseigné à l'Université de Columbia, il a rejoint l'Université de Brown en tant qu'Assistant Professor de philosophie et de littérature francophone, affilié au Centre d'études sur le Moyen-Orient du Watson Institute.

Son premier livre, *Des empires sous la terre. Histoire écologique et raciale de la sécularisation* est lauréat du prix Albertine pour la non-fiction en 2023, traduit en anglais sous le titre *The States of the Earth*. Son second livre, *Au bord des mondes. Vers une anthropologie métaphysique* a été publié en français en 2023.

Mohamed Amer Meziane donne régulièrement des conférences à l'Université de Harvard, au Collège de France ou au MoMa PS1 et son travail a fait l'objet de recensions ou d'entretiens dans des médias tels que *Le Monde*, *Arte* ou *The Los Angeles Review of Books*. Lauréat du Salomon Prize, il est également l'auteur de plusieurs textes pour des artistes contemporains.

Son séminaire s'intitule « L'histoire a lieu sous nos pieds. Sur les empires de l'extraction ».

Ségolène Liautaud assurera un cours de théorie et histoire des arts et un séminaire de recherche en remplacement de Christian Joschke, récemment élu Professeur d'histoire de l'art contemporain à l'UFR d'histoire de l'art et d'archéologie de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, que les Beaux-Arts de Paris félicitent chaleureusement pour cette nomination.

CONTACTS PRESSE

Claudine Colin Communication - FINN Partners

Pénélope Ponchelet

penelope.ponchelet@finnpartners.com

01 42 72 60 01

06 74 74 47 01

Beaux-Arts de Paris

Megane Hayworth

megane.hayworth@beauxartsparis.fr

01 47 03 54 28

06 10 12 66 49